

Chapelle Saint-Roch à Plaisians (Hameau des Girards) :



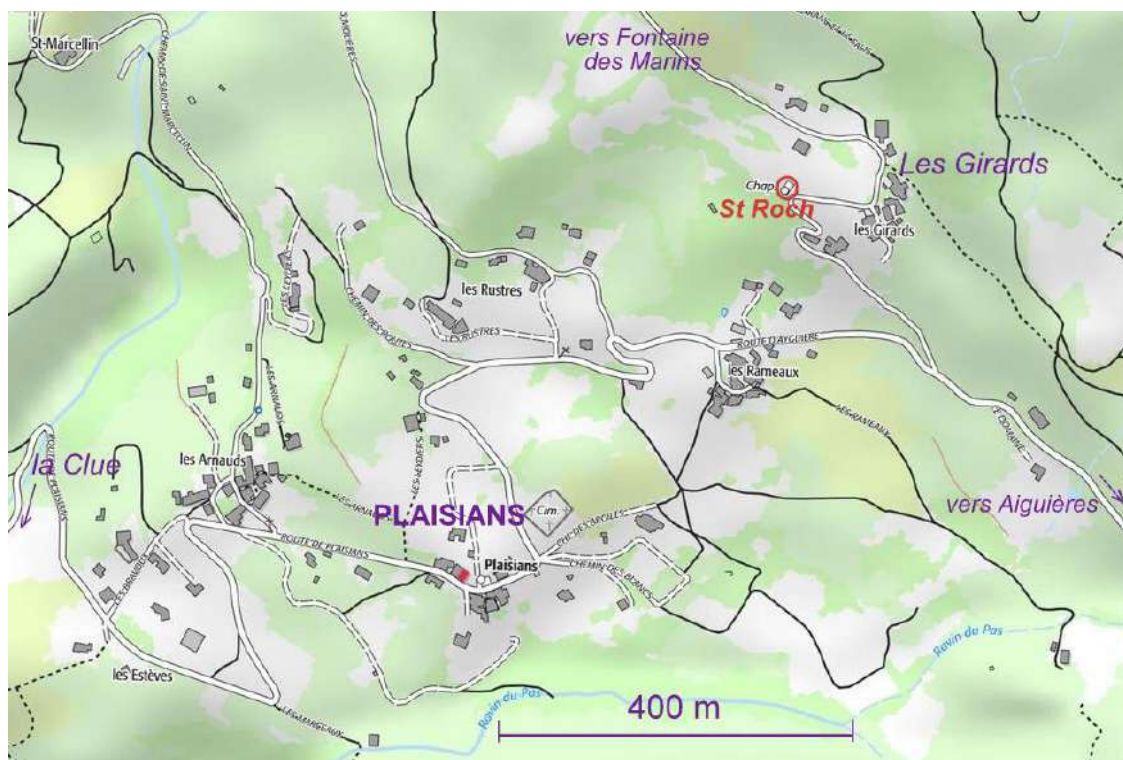
La chapelle Saint Roch se situe au hameau des Girards à Plaisians, dans le dernier virage avant d'arriver au hameau sur la route menant du village de Plaisians à la Fontaine des Marins.

Cet édifice, fût construit vers 1833 en l'honneur de Saint-Roch, moine franciscain du XIV^e siècle, réputé pour avoir guéri de nombreux malades atteints de la peste.

Atteint lui même par la maladie et sauvé par un miracle, il est souvent représenté, soulevant sa tunique et montrant une plaie.

Son culte s'est développé à la fin du Moyen-Age, et il est considéré comme le saint patron des professions médicales et des pestiférés.

Carte de situation de la chapelle Saint-Roch



Construction et vie de la chapelle

La chapelle a été construite à l'initiative de six habitants du hameau des Girards, qui ont établi en 1833 un "Traité" cosigné devant le notaire royal du Buis. (Voir en annexe, le texte rédigé en 1997 par Alain Monge, et la reproduction du Traité). Celui-ci indique bien la volonté, des habitants d'avoir un lieu de culte proche de leur résidence.

Le bâtiment est construit en maçonnerie de moellons avec une voûte en tuf calcaire. Le clocher est décoré de trois boules de pierres en safre, la façade sud possède des peintures pour souligner l'encadrement des ouvertures, la voûte est également décorée à l'intrados d'une colombe et d'une rose. L'intrados de la voûte et les piédroits ont été construits en forme de fer à cheval.



Intérieur de la chapelle

Porte orientée au sud

Orientée N-S alors que la plupart des chapelles médiévales sont E-W l'entrée de celle-ci est au sud.



Achevé vers 1835, le bâtiment a subi d'importantes réparations: déjà mi XIX° suite a une fissuration longitudinale des tirants transversaux ont été posés et en 1885 d'énormes contreforts latéraux furent construits pour retenir la pression de la voûte.

Au XX° siècle, d'autres travaux de consolidation ont été réalisés par la pose de tirants longitudinaux, la consolidation de la façade sud et la réalisation de fondations en béton armé.... Au fil des ans, cette chapelle a été utilisée pour le culte de façon épisodique, mais de nos jours le culte ne s'y pratique qu'une fois par an à l'occasion de la fête du saint le dimanche qui suit le seize août .



détails de la façade sud et
des contreforts

- Photos et illustrations : J.C. Ruegg-

Saint Roch



Renseignements complémentaires

Coordonnées gps (système wgs84)	longitude	latitude	altitude
	5°32196 E	44°23361 N	680 m

Propriété : Municipalité

Visitable → voir Alain Monge, Hameau des Girards
Culte le dimanche qui suit le seize août

----- Les Amis du Patrimoine des Baronnies -----

Boîte postale 09 - 26170 Buis-les-Baronnies Drôme – France
<http://www.amis-patrimoine-baronnies.fr/>

note : Voir en annexe, le texte rédigé en 1997 par Alain Monge, et la reproduction du Traité --.

COMMUNE DE PLAISIANS - CHAPELLE SAINT ROCH

(Texte d'Alain Monge, Plaisians, 1997)

La genèse de la chapelle

Historique: La tradition orale situerait l'origine du bâtiment à l'époque des grandes épidémies de peste connues dans le sud de la France ; *mais cette croyance est erronée, car la dernière épidémie de peste en Provence et Languedoc remonte à 1720 alors que la chapelle n'a été construite qu'à partir des années 1830*. Quoiqu'il en soit, Saint ROCH, patron de la chapelle, est bien représenté avec le bubon de la peste sur sa cuisse gauche

Datation: Un traité établi en 1833 avait été cosigné en l'étude de Maître Frédéric Brochéry notaire royal à BUIS les Baronnie par six habitants du hameau des Girards (Joseph Leydiers, Jean Aumage, Michel Eysséric, Jacques Girards, Etienne Morel, Reymond Girards) ainsi que deux autres résidents du village (Reymond Bégou André Leydiers) . Une pierre du chaînage de l'angle sud-est posée à deux mètres de hauteur porte la date de 1832, tandis que la cloche a été coulée en 1834. Il semble donc que ces dates témoignent bien de l'époque de construction de l'édifice .

La démarche des concepteurs

Elle se situe dans le contexte de l'époque . Le hameau des Girards comptait plus de cents habitants et représentait la plus importante concentration du village . Plaisians était une des plus importantes communes du canton de Buis, de par sa population, il y vivait environ huit cents habitants sur la totalité du territoire de la commune . Les pratiques chrétiennes y étaient très suivies, le Traité mentionne bien cette volonté de construire un édifice du culte plus près de leur lieu de résidence considérant que l'éloignement de l'église paroissiale les prive d'un service régulier. Pour la construction, les habitants du hameau mirent tout en commun, certains firent dons des terrains nécessaires pour l'implantation du bâtiment avec un espace d'un mètre supplémentaire en périphérie ainsi qu'un droit de passage pour venir à la chapelle depuis le hameau. A cette époque, les deux fours situés sur la propriété voisine (CLAVEL), furent utilisés pour la fabrication de la chaux et des tuiles. Les travaux de maçonnerie furent assurés en majeure partie par les habitants du hameau .

Les caractéristiques de la chapelle

Le bâtiment est construit en maçonnerie de moellons avec une voûte en tuf calcaire. La couverture est constituée de tuiles canal posées sur un lit de terre finement réglé. On peut noter plusieurs particularités, le clocher de front est décoré de trois boules de pierres de safre, la façade sud possède des peintures pour souligner l'encadrement des ouvertures, la voûte est également décorée à l'intrados d'une colombe et d'une rose. L'intrados de la voûte et les piedroits ont été construits en forme de fer à cheval.

La pathologie et ses remèdes

Au fil des ans, le bâtiment a subi cinq importantes réparations. Au cours de sa deuxième décennie apparut un premier désordre; une fissure longitudinale à la clef de voûte, sur toute la longueur de la nef. Comme solution à ce problème, trois tirants transversaux furent mis en place. L'observation consécutive à cette alerte mit en évidence les faiblesses de ce premier diagnostic. C'est ainsi qu'il fut décidé de demander à des bâtisseurs de renom, connus de notre société Plaisianaise; les frères Mamelonet de Guibert, pour prêter main forte et conseil à la sauvegarde de la chapelle. Vers les années 1885, d'énormes contreforts furent construits pour résister à la pression de la voûte. Après une période de soixante dix années, 'Mr Gabriel AUMAGE inquiet de voir le mur de la façade se désolidariser de la voûte fit poser en 1957 par son frère Martial, les deux tirants longitudinaux. Malgré tout le sérieux de ces bâtisseurs et du travail considérable qui fût mis en oeuvre pour la maintenance du site, l'évolution pathologique a demeuré. Ce n'est que quinze ans plus tard que la façade sud du bâtiment fut réellement confortée avec la réalisation de fondations en béton armé coulé en sous oeuvre en 1972, puis par le démontage et la reconstruction de la partie centrale de la voûte en 1995

L'usage de la chapelle

L'édifice a servi pour le culte au fil du temps, mais sans précisions sur la fréquence du service au début. Elle a servi pour le service dominical au cours de deux grandes périodes Cinq années consécutives en 1900 pour la restauration de l'église paroissiale et trois années en 1972 lors de la reconstruction de cette même église. Elle fut également un lieu de recueillement durant la première guerre mondiale, c'est Monsieur RIGAUD des Girards qui sonnait la cloche tous les soirs à l'heure de la prière. De nos jours le culte ne s'y pratique qu'une fois par an à l'occasion de la fête du saint. C'est à dire le dimanche qui suit le seize août.

PLAISIANS 10 AVRIL 1997
Alain MONGE e la chapelle

16 Janvier 1833

Traité.

L'an Mil huit cent trente trois et le seize Janvier, Pardevant Frédéric Brochery, notaire royal pour le Département de la Gironne de résidence à la ville du Puits sousigné avec les témoins ci-après nommés. Se sont présentés Sieurs Jacques Girard, Etienne Morel, Jean Dumage, Joseph Seyrier, Michel Lysserie, Raymond Girard, tous propriétaires cultivateurs domiciliés au terroir de Plaisians au hameau des Girards; André Seyrier même qualité et domicile de Plaisians quartier de sinier, et Raymond Bégon même qualité et domicile au hameau des arnauds lesquels ont été et ont été pour l'Église au hameau des Girards; que la position de ce hameau étant éloigné de l'Église paroissiale les paroissiens n'ont pas de service régulier. Considérant d'ailleurs la peine que donne l'éloignement de l'Église paroissiale au desservant de cette succursale ont résolu d'en édifier une au dit hameau des Girards et ont fait le traité suivant:

Article 1^{er}

Jacques Girard l'un des sus nommés, cède avec la garantie de l'écrit aux autres sus nommés une portion d'un fonds qu'il possède au dit terroir de Plaisians appelée la Girarde sur la quelle portion de fon

Commissaire

